

PORT

Chambre de commerce : les fusions en ligne de mire

Jean-Marc Puissesseau, président de la CCI de Calais, a tenu sa conférence de rentrée, hier.

Fusion des CCI. - « Si je vous avais dit ça il y a cinq ans, vous auriez dit que Puissesseau il faudrait qu'il s'arrête ! » « Ça », c'est la fusion des chambres de commerce et d'industrie de Calais, Boulogne et Dunkerque. Inenvisageable il y a cinq ans, c'est exact, elle devrait être une réalité début 2011. Le processus suit son cours, plus ou moins rapidement, selon les latitudes. « Dunkerque et Calais vont voter, en même temps, sans doute fin octobre, le principe de leur dissolution, prévient Jean-Marc Puissesseau. Apparemment, Boulogne veut attendre un peu. »

Une certitude : le siège de la fu-

ture CCI Côte d'Opale se trouvera à Calais. « Dans un premier temps ce sera ici, boulevard des Alliés. Ensuite, le futur président fera ce qu'il voudra. » Un président qui ne sera pas Jean-Marc Puissesseau, qui n'est pas candidat. Les prochaines élections consulaires sont prévues en novembre. Les cinquante membres de la future CCI seront désignés selon la répartition suivante : 24 Dunkerquois, 15 Boulonnais et 11 Calaisiens. *La fusion des ports.* - En marge de la fusion des CCI, celle des ports. Celle-ci ne se fait pas dans la facilité. Un audit préalable avait été commandé. Ses résultats, d'abord attendus pour juin, devraient être connus prochainement. « De ce que l'on en sait, il confirme que la situation du port de Calais est saine, que celle du port de Boulogne est très mauvaise. » Pas vraiment un scoop... L'audit connu,

la Région, propriétaire des deux entités, décidera de la forme juridique que pourra revêtir la société portuaire, et de la dot que chaque chambre mettra dans la corbeille.

Calais Port 2015. - Cette future société ne devra en aucun cas entraver la création de Calais Port 2015. La première réunion du débat public, il y a une semaine, a fortement ému le président de la CCI : « J'ai ressenti de la joie, de la fierté... Cela fait sept ans qu'on a lancé le projet, et il rentre enfin dans sa phase concrète. » Faudra-t-il attendre sept ans de plus pour voir le premier bateau accoster à un nouveau quai calaisien ? « Après le débat public, l'enquête publique nous mènera jusqu'en 2011, prévient Jean-Marc Puissesseau. Puis les procédures, les appels d'offre... Allez, je prédis une première pierre au premier semestre 2013, la jetée terminée en 2014, et le premier bateau en 2015... »

Quelques chiffres. - Sur les huit premiers mois de l'année, le port de Calais a accueilli 7,5 millions de passagers et 1,2 million de camions. « C'est mieux qu'en 2008 et au même niveau que 2007, indique Jean-Marc Puissesseau. Il faut attendre la sortie de crise, que j'espère pour 2011... »

13 millions par an, c'est la somme dépensée par le port de Calais pour la sécurité. La Région a demandé à l'État un remboursement. « Évidemment, nous sommes pour, répond Jean-Marc Puissesseau. Ce que je ne veux pas, c'est la création d'une taxe sur la sécurité, qui bénéficierait à tous les ports, et qui ferait du port de Calais le dindon de la farce. » ■ B. M.



Gérard Barron et Jean-Marc Puissesseau, le « Fusion man » de la chambre de commerce de Calais.